

La Pierre-qui-Vire, le 18 avril 2013

Chronique Ananie n° 5

Chères Mères, chers Pères, chères sœurs et chers frères,

Depuis la dernière chronique, nous avons eu l'honneur de faire la connaissance de Madame Anne-Marie Pelletier, venue nous entretenir sur l'Écriture Sainte. Elle est professeur de Bible à Paris et spécialiste du Cantique des Cantiques. Le cœur de son propos tient en une phrase : « Former à l'amour des Écritures pour grandir dans l'amour de Dieu ». Une parole inspirée de Saint Grégoire le Grand : « Apprends à connaître le cœur de Dieu par les paroles de Dieu. » À travers des textes du grand exégète Paul Beauchamp, d'Origène et de Dom Jean Leclercq, nous avons saisi l'importance de cette Parole de Dieu inscrite dans la parole de l'homme. Nous aurions voulu plus de temps pour approfondir le sujet. Mais voilà que nous étions attendus à la Pierre-qui-Vire pour la suite du programme. Les adieux à Saint-Thierry furent émouvants, nous sommes très reconnaissants pour ces 15 jours vécus ensemble !

Le dimanche 7 avril en fin d'après-midi, nous débarquions donc à La Pierre-qui-Vire où à Béthanie nous attendaient Marie et Marthe avec Lazare : en effet, le frère Vincent, Mère Loyse et Sr Marie-Claire (arrivées en voiture) nous ont accueillis sur le pas de la porte. Dès le lundi soir, la communauté a invité notre groupe pour partager le dîner et un temps convivial de présentations, ce qui a tout de suite permis la fraternité entre Ananie et les frères. Ce jour même, nous nous sommes rassemblés auprès de Frère Matthieu Collin. Celui-ci, pendant deux jours, nous a partagé sa passion pour les Psaumes qui se présentent comme un point focal à partir duquel on peut se frayer un chemin à travers les prés verdoyants des Écritures. Cette entrée dans les Écritures à travers les Psaumes suppose qu'on se laisse faire par eux, qu'on apprenne à les goûter, sans les débiter, à persévérer dans la psalmodie même si parfois des versets nous semblent difficiles ou obscurs. Car arrive toujours un temps où le brouillard finit par se dissiper. Oui, comme dit F. Matthieu, c'est Dieu qui nous donne les mots pour la prière. Jésus est l'homme des psaumes, et les psaumes c'est le résumé de la Bible, comme cela se laisse voir à travers les concordances au maniement desquelles nous avons été initiés.

Après Frère Matthieu, ce fut le tour de Frère Jean-Louis, maître des novices de la Pierre-qui-Vire et spécialiste de l'histoire du Moyen-âge. Il nous a entretenus sur l'histoire du monachisme et sur son importance. L'histoire est nécessaire à l'intelligence du présent pour pouvoir cheminer vers l'avenir, sans vouloir reproduire le passé, mais dans une dynamique ouverte et créatrice. Ce fut l'occasion pour le Frère Jean-Louis d'attirer notre attention sur le devoir d'inculturation auquel nous ne pouvons pas échapper. Et dans cette perspective, il nous a appris comment nous servir, dans le cadre de la formation, de l'outil que représente Internet, un couteau à double tranchant dont l'utilisation requiert discipline et responsabilité.

Nous avons terminé la première semaine à la Pierre-qui-Vire par un cours à deux voix donné par Madame Dominique Struyf, psychothérapeute, et le Père Bernard Pottier, jésuite, à la fois théologien, philosophe et psychologue. L'une et l'autre nous ont fait découvrir les enjeux pastoraux de la psychologie et de la spiritualité, deux sœurs inséparables, à travers cinq thèmes qu'ils ont développés : *La sexualité et les troubles de l'attachement, le mal, la souffrance et la culpabilité* (thème illustré par le film *le Prince d'Egypte*), *les représentations de Dieu en lien avec le développement psychique de l'enfant*, *la sublimation*, *vie religieuse et santé mentale*, enfin *la chasteté comme une saine régulation de la sexualité* (cf. Xavier Thévenot) .Tous ces thèmes se retrouvent dans leur livre *Psychologie et spiritualité*, publié aux éditions Lessius et que nous nous sommes procuré pour nos différentes communautés.

Au programme du lundi 15 avril, après midi : visite du monastère ou ballade autour du lac. Mardi, nous nous sommes rendus à Taizé, avec le Père Luc, abbé de la Pierre-qui-Vire. Nous avons été chaleureusement accueillis par Frère Benoît qui nous a conduits à la chambre de Frère Roger où nous attendait Frère Aloïs, l'actuel prieur de Taizé. Nous avons vécu avec lui une très belle rencontre ! Un homme bouleversant, un homme de Dieu ! Il nous a parlé en toute confiance de la spiritualité de Taizé que résumait trois mots : **la joie, la simplicité et la miséricorde**. Il nous a également parlé des jeunes, du fonctionnement de la communauté, de Frère Roger et des circonstances de sa pâque. Notre cœur était tout brûlant tandis qu'il nous parlait. Il nous a même montré un bréviaire donné par la Pape Jean XXIII à Frère Roger, sur lequel plusieurs grandes personnalités spirituelles, dont Mère Teresa, ont écrits des épigraphes. Il nous a ensuite conduits jusqu'à la tombe de Frère Roger où nous avons ensemble prié en mémoire de ce grand ami de Dieu. De là, nous sommes allés dire l'office du milieu du jour avec les frères et une foule de jeunes : une prière simple et dépouillée, des chants en plusieurs langues avec des refrains inlassablement repris qui s'impriment en vous... C'était beau. Puis nous avons eu le privilège de partager le repas avec les frères au réfectoire de la communauté avant de reprendre la route, non sans avoir fait un tour de la colline avec le Frère Benoît. Au retour de Taizé, le car a fait le détour par Cluny, lieu fort de la vie bénédictine en France, où il reste de la célèbre abbaye un clocher et quelques ruines.

Joie donc pour nous, mais aussi douleur partagée avec nos deux Sœurs Céline et Clara dont les communautés sont en deuil. Nous prions pour les deux soeurs parties vers le Père et nous demandons au Seigneur d'accorder sa consolation à leurs communautés et sa bénédiction à nous tous.

À bientôt pour la sixième chronique que nous rédigerons à Saint Benoît sur Loire.

Les Ananistes